

de nouveaux, sans se mettre en peine de retirer les premiers, sans qu'il lui ait été possible de lui donner cours.

Il est aisé de sentir combien l'incertitude où l'on est sur la valeur de l'argent, doit retarder les affaires, vu qu'un homme qui reçoit aujourd'hui un billet en paiement sur le pied de dix schelins, ne pourra le faire passer demain pour cinq, ni peut-être pour trois. On ne sçauroit trop multiplier l'argent dans un pays, à cause que plus il augmente, & plus c'est un signe que le commerce augmente aussi, vu que c'est par lui qu'on juge de son étendue, de même que de la vigueur de tout le corps politique. Mais ce papier peut augmenter, sans que le commerce augmente, & souvent même lorsqu'il diminue; car il n'est point la mesure du commerce de la nation, mais des besoins de son gouvernement; & il est absurde, & même ruineux que la même cause qui appauvrirait naturellement une nation, puisse en même-temps être la seule cause de sa richesse.

Le cours des monnoies dans nos plantations ne doit point se régler sur les fonds que nous avons en Angleterre. Car outre qu'il ne dédommage point